



Des bailleurs de fonds du Programme global pour la sécurisation des produits de santé de la reproduction étaient à Koupèla, une localité située à 140 km de Ouagadougou, le 14 mai 2009, pour constater de visu l'utilisation de leurs fonds dans le domaine de la santé de la reproduction. Le groupe de bailleurs de fonds du Programme global pour la sécurisation des produits de santé de la reproduction veut savoir comment ses dons sont utilisés au profit de la population burkinabè.

En effet, ces bailleurs constitués des représentants des Pays-Bas, de l'Espagne, la Catalogne, la Norvège, l'Australie, l'Irlande, le Royaume Uni, le Danemark, la Corée du Sud et des représentants de l'UNFPA se sont rendus dans le district sanitaire de Koupèla. Ils ont appris à travers l'exposé du médecin-chef de district de Koupèla, Abdoul Karim Paré, qu'au cours des 12 derniers mois, il n'y a pas eu de décès maternel dans le district de Koupèla. Un district qui compte 21 formations sanitaires. Dans les centres de santé, on a enregistré également pour le 1er trimestre 2009, 1 531 accouchements eutociques et 112 dystociques, 19 gémellaires, 24 prématurés et 70 césariennes. Les femmes enceintes évacuées dans d'autres formations sanitaires sont 127. Ces chiffres ont impressionné les visiteurs d'une matinée. "Nous sommes tous impressionnés. Un grand travail est fait dans le district sanitaire de Koupèla. La satisfaction vient du fait que pendant tout le premier trimestre, il n'y a pas eu de décès maternel en milieu hospitalier", s'est réjoui le représentant du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), André Mayouya. Pour lui, cela répond au credo : sauver la vie des femmes surtout lorsqu'elles donnent la vie. "On ne peut pas comprendre que des personnes perdent leur vie en donnant la vie", a-t-il dit. Dans ce district, les bailleurs reconnaissent qu'un grand effort est fait mais beaucoup de défis restent à relever. Et il faut intensifier la sensibilisation afin que la population sache l'importance des consultations prénatales et des accouchements assistés par un agent de santé. Car elles sont capitales dans la prévention des décès maternels.

La consultation prénatale, dans le district de Koupèla est de 22%. Les bailleurs de fonds ont déploré cet état, et ont demandé que beaucoup d'efforts soient faits pour améliorer cet indicateur. En matière d'utilisation des méthodes contraceptives, les résultats sont encourageants. Au cours du premier trimestre 2009, il y a eu 857 nouvelles utilisatrices des méthodes de contraception. Les anciennes étaient de 1 387. Les méthodes les plus utilisées

sont les injectables. Pour l'utilisation des méthodes contraceptives, le district est passé d'un taux de 12% en 2004 à un taux de 20% en 2008. L'évolution est sensible mais pas assez pour les bailleurs. "On est très encouragés par le travail du district. Cependant, le taux d'utilisation des produits de la planification familiale reste relativement bas et il faut le réhausser", remarque Light Benedict, du Programme global pour la sécurisation des produits de la santé de la reproduction au CSPS urbain de Koupèla, l'un des 21 formations sanitaires de la province de Kourittenga (chef-lieu, Koupèla). Ici, aussi, les bailleurs ont pu se faire une idée du travail fait par ce CSPS. En 2008, le CSPS urbain a enregistré 362 utilisatrices de méthodes contraceptives et pour le premier trimestre de l'année en cours, elles sont au nombre de 260.

Toute chose qui présage une double ou triple évolution. Selon le médecin-chef du district de Koupèla, Dr Paré, les résultats encourageants enregistrés par son district, ont été possibles grâce à tous les acteurs et partenaires dont l'UNFPA, à travers le groupe des bailleurs du Programme global pour la sécurisation des produits de la santé de la reproduction. Avec l'UNFPA, le district de Koupèla a bénéficié d'une ambulance, des consommables médicaux pour la prise en charge des femmes en consultation prénatale et de médicaments pour la planification familiale.

Boureima SANGA

Sidwaya